

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE**

Programme sur l'homme et la biosphère (MAB)

**Deuxième consultation entre le Groupe international de soutien (GIS)  
pour la mise en œuvre du Plan d'action de Madrid (MAP)  
et le Secrétariat du Programme MAB**

Siège de l'UNESCO (Paris), salle XIII (bâtiment Bonvin)  
3 mars 2010, 15 heures – 17 h 30

**RAPPORT**

1. M. N. Ishwaran, Secrétaire du Programme MAB, a ouvert la réunion en expliquant que M. Henri Djombo, Ministre de l'économie forestière du Congo et Président du Comité international de coordination (CIC) était empêché, et en demandant aux participants d'accorder au Secrétariat du Programme MAB la permission de conduire la réunion en son absence.
2. Après l'adoption de l'ordre du jour, M. Ishwaran a présenté la nouvelle édition de la carte du Réseau mondial de réserves de biosphère et informé les participants des développements récents dans l'avancement du Plan d'action de Madrid (MAP) pour les réserves de biosphère (2008-2013). Il a fait observer que l'avancement du MAP était inégal et que certains acteurs du MAP se demandaient encore comment s'approprier le MAP. Celui-ci avait malgré tout quelques succès à son actif, comme les initiatives de plusieurs pays pour réformer leurs Comités nationaux du MAB et leurs réserves de biosphère. Le projet de résolution sur le Programme MAB et les réserves de biosphère présenté à la 35<sup>e</sup> session de la Conférence générale était un indicateur important de la montée en puissance du programme. La Directrice générale fera rapport à la 36<sup>e</sup> session de la Conférence générale sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre du MAP.
3. M. Ishwaran a donné aux participants des informations sur un certain nombre d'activités en cours du MAB, en particulier en relation avec la Priorité Afrique de l'UNESCO, par exemple la préparation d'une réunion AfriMAB prévue à Madagascar en mai 2010 ; l'expansion du programme de l'*École régionale postuniversitaire d'aménagement et de gestion intégrés des forêts et territoires tropicaux (ERAIFT)* de Kinshasa, dont le MAB assume les principales responsabilités de direction ; la décision de l'OAPN (Espagne), lauréate du Prix Sultan Qaboos d'un montant de 30 000 dollars, d'en faire don à un projet éducatif dans des réserves de biosphère en Guinée-Bissau et dans d'autres pays d'Afrique ; l'organisation d'un Forum Biosphère Bio-carbone du Bassin du Congo du 22 au 24 avril à Brazzaville, au Congo ; des discussions avec la Banque africaine de développement, facilitées par M. Djombo, Président du MAB, pour développer plus avant le rôle des réserves de biosphère du Bassin du Congo en tant que lieux d'apprentissage du développement durable.
4. Parmi d'autres développements du MAB, M. Ishwaran a évoqué la tenue d'une Conférence ibéro-américaine fin 2010 avant la COP 16 de la CCNUCC à Mexico ; la réinvention du programme sur les écosystèmes urbains du MAB en collaboration avec l'Académie chinoise des sciences ; l'élaboration par EuroMAB d'une nouvelle plate-forme de communication ; la participation du Secrétariat du MAB à un atelier d'experts sur les relations entre patrimoine mondial et développement durable en mars 2010 au Brésil, visant à explorer les synergies entre le patrimoine mondial et le MAB ; la constitution d'un groupe du PICG pour travailler sur la question de

l'extraction des ressources naturelles dans les réserves de biosphère ; le développement des réserves de biosphère comme « lieux d'apprentissage » du développement durable dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable ; des discussions avec le PHI sur des activités communes associant lacs et réserves de biosphère (comme à Tonle Sap au Cambodge) ; enfin, les activités du MAB dans le cadre des années internationales de la biodiversité et du rapprochement des cultures en 2010 et de celle des forêts en 2011.

5. En réponse à la question d'un participant sur le contenu et les objectifs des réunions régionales du MAB, Mme Meriem Bouamrane du Secrétariat du MAB a fait observer que dans le cadre du réseau EuroMAB, certaines réunions scientifiques étaient organisées au niveau régional, que les directeurs des réserves de biosphère et les points focaux nationaux du Programme MAB assistaient généralement aux réunions officielles du réseau régional, et que les rapports de ces réunions étaient disponibles sur le site Web du MAB. M. Miguel Clüsener-Godt, également du Secrétariat du MAB, a expliqué que le Président des Comités nationaux de la région IbéroMAB participait aux réunions du réseau IbéroMAB. Il a ajouté que la première Conférence ibéro-américaine se tiendrait cette année, à Puerto Morelos, du 9 au 13 novembre. Cette conférence réunira, pour le côté politique du programme, l'ensemble des Comités nationaux du MAB, et pour le côté plus technique, les directeurs de toutes les réserves de biosphère. Il a fait état du soutien reçu dans le cadre du réseau régional, en particulier de la part de l'Espagne, en vue d'explorer des modèles de biosphères transfrontalières entre Haïti et la République dominicaine et affirmé que la Conférence ibéro-américaine aiderait aussi à concrétiser une approche régionale pour la mise en œuvre du programme. M. Sami Mankoto a présenté aux participants le modèle de financement du réseau AfriMAB, qui repose en partie sur les contributions de ses membres.

6. Concernant l'évaluation à mi-parcours du MAP en 2010, M. Ishwaran a indiqué qu'un projet d'évaluation adapté à la cible avait été élaboré et que le rapport final de l'évaluation à mi-parcours serait présenté à la 23<sup>e</sup> session du Conseil du MAB en 2011 et constituerait la base du rapport destiné à la 36<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO.

7. À propos de la 22<sup>e</sup> session du Conseil du MAB, prévue au Siège de l'UNESCO (Paris) du 31 mai au 4 juin 2010, M. Ishwaran a fait observer qu'elle se tiendrait un an après la 21<sup>e</sup> session du Conseil, conformément à la décision du Conseil de se réunir une fois par an, en alternant entre Paris (Siège de l'UNESCO) et d'autres lieux. Après l'élection de nouveaux États membres au Conseil du MAB, un nouveau Président et d'autres responsables seront choisis. La 23<sup>e</sup> session du Conseil du MAB en 2011 coïncidera avec les 40 ans du Programme MAB et la 22<sup>e</sup> session du Conseil étudiera comment célébrer cet anniversaire. Il a été suggéré d'organiser un événement scientifique mettant en valeur la contribution du MAB à la coopération scientifique interdisciplinaire ainsi qu'à la compréhension et à la gestion des systèmes socioécologiques. Les pays hôtes de la 23<sup>e</sup> session du Conseil et des activités associées ne sont pas encore connus, bien que certains contacts préliminaires soient en cours. La 22<sup>e</sup> session du Conseil se saisira de la question.

8. Un participant a fait observer que le suivi de la résolution de la Conférence générale sur le MAB serait probablement tributaire dans une certaine mesure du budget du MAB, et a demandé comment se situait ce budget par rapport à celui des autres programmes des sciences exactes et naturelles de l'UNESCO. M. Ishwaran a fait remarquer que le soutien politique illustré par le projet de résolution était déjà un capital important, propre à attirer des ressources complémentaires pour le programme dans les années à venir. De même, en réponse à une question sur le budget alloué à la mise en œuvre du MAP, M. Ishwaran a expliqué qu'il n'existait pas de montant global pour ces activités, et que les soutiens financiers variaient en fonction de la capacité des régions à les attirer, mais que d'une manière générale, la mise en œuvre devait se faire à tous les niveaux, de celui de la réserve de biosphère, à celui de l'ensemble du réseau.

9. Plusieurs participants se sont interrogés sur la révision des statuts du Comité consultatif international sur les réserves de biosphère et sur le lien entre le Comité consultatif et le Conseil

exécutif. M. Ishwaran a affirmé que les commentaires sur la révision des statuts du Comité consultatif étaient les bienvenus et qu'ils seraient discutés lors du Conseil du MAB. Il a expliqué que même si les membres du Comité consultatif étaient choisis par la Directrice générale, lorsque des décisions particulièrement importantes devaient être prises le concernant, comme la révision de ses statuts, la Directrice générale consultait évidemment le Conseil exécutif.

10. M. Ishwaran a remercié les participants et déclaré close la Deuxième consultation entre le Groupe international de soutien (GIS) pour la mise en œuvre du Plan d'action de Madrid (MAP) et le Secrétariat du Programme MAB.